

Veille santé Hongrie

Août 2024

Nouveaux directeurs dans plusieurs hôpitaux en Hongrie

La Direction générale nationale des Hôpitaux (OKFŐ) a publié un appel à candidatures pour des postes de directeur général au sein de 15 hôpitaux, dont neuf situés dans des hôpitaux municipaux, trois implantés dans des comtés et trois localisés à Budapest (Nyíró Gyula, Szent Margit, Dr. Manninger Jenő).

La date limite de dépôt des candidatures a été fixée au 25 août pour des postes à pourvoir à partir du 1^{er} décembre 2024.

Pour rappel, le Ministre de l'intérieur Sándor Pintér a révoqué la nomination de deux directeurs généraux d'instituts nationaux et de cinq directeurs généraux d'hôpitaux de comté, avec effet au 31 décembre 2024. Par ailleurs, le directeur général par intérim de l'OKFŐ a démis de leurs fonctions les directeurs généraux de dix hôpitaux de ville. Toujours avec effet au 31 décembre, le ministre de l'intérieur a décidé de révoquer deux autres directeurs d'hôpitaux de comté, et le directeur général par intérim de l'hôpital national a révoqué cinq directeurs d'hôpitaux de ville. Dans ce contexte, la majorité des institutions ont néanmoins déjà engagé des directeurs, tandis que les autres cherchent à pourvoir les postes vacants.

Péter Magyar porte plainte dans l'affaire des systèmes de climatisation

En juillet, plusieurs hôpitaux ont dû reporter leurs opérations en Hongrie en raison d'une chaleur extrême dans les blocs opératoires. Dans ce contexte, le Président du parti politique Tisza, M. Péter Magyar, a estimé que la négligence du gouvernement aurait pu coûter des vies. Selon son communiqué, « les organes gouvernementaux et les directeurs de certains établissements de santé n'ont pas procédé à la désinfection, à l'entretien et à la réparation obligatoires des équipements de climatisation des hôpitaux ».

Depuis mi-août, M. Magyar a également décidé de visiter les hôpitaux du pays et de dénoncer les principaux problèmes qu'ils recèlent. Selon lui, les règles d'hygiène de base ne sont pas respectées ni appliquées dans plusieurs établissements, et les hôpitaux ne fournissent pas de désinfectant et de savon dans les toilettes.

Péter Magyar a demandé à Viktor Orbán d'interrompre ses vacances, et de convoquer une réunion extraordinaire du cabinet pour prendre des mesures immédiates afin d'obtenir des ressources budgétaires supplémentaires et de mettre fin à la situation qui met en danger la santé et la vie des citoyens.

En réponse, Péter Takács, Secrétaire d'État à la santé, a déclaré dans une interview que « Magyar perturbait les médecins et l'ordre médical, en passant des heures à arpenter les hôpitaux ». Il a également ordonné par décret que les hôpitaux ne seront en mesure de recevoir Péter Magyar que pendant les heures de travail. De fait, Péter Magyar s'était rendu à l'hôpital de Szolnok pendant un week-end, et mobilisé pour l'occasion la direction de l'hôpital. S'agissant des questions de climatisation, le gouvernement vient de lancer un vaste programme pour améliorer les systèmes en place dans 20 établissements de santé.

Système de consigne et la santé

Le 1^{er} janvier 2024, un nouveau décret sur un système de consigne pour les emballages en verre, en métal et en plastique des boissons est entré en vigueur.

Il recense les trois façons de demander un remboursement :

- Les bons en papier/voucher ;
- La possibilité d'un transfert du montant sur le compte bancaire ;
- Le don à une œuvre de bienfaisance et/ou pour soutenir une cause caritative.

D'après les informations d'Index, 31 M HUF ont déjà été collectés depuis le 1^{er} juillet (date de départ réelle du retour des emballages consignés), pour soutenir une cause caritative. Les recettes ainsi accumulées seront transférées aux hôpitaux bénéficiaires (Heim Pál, Bethesda, Semmelweis), mais qui sont aussi des institutions pédiatriques, à la fin de l'année 2024.

Taxe sur les aliments trop sucrés et trop salés

Selon une étude de l'université Corvinus, la taxe sur les aliments trop sucrés et salés (appelée *taxe sur les chips* en Hongrie) introduite en 2011 n'a pas atteint son objectif principal. Elle n'a pas réduit la consommation d'aliments malsains à long terme et les ménages pauvres paient proportionnellement plus de taxes que les ménages riches. Le ministère des finances a également réagi à l'étude, et a réfuté en cinq points l'affirmation selon laquelle cette taxe n'a pas fonctionné :

- L'ensemble des recettes prélevées grâce à cette taxe ont été redistribuées dans le secteur de la santé ;
- Depuis son introduction, la taxe a généré 550 Mds HUF supplémentaires pour le fonds d'assurance maladie. Rien que pour l'exercice 2024, 90 Mds HUF sont attendus.
- Les ventes au détail ont augmenté de 40% en Hongrie depuis 2010. Les familles ont consommé davantage grâce à une amélioration des performances économiques, une hausse de l'emploi et une augmentation des salaires réels.
- Après l'introduction de la taxe, la consommation de produits taxés a diminué, et une augmentation n'a été observée que quelques années plus tard. Sans cette taxe, non seulement les recettes du secteur de la santé seraient plus basses, mais il y aurait encore plus de consommation de produits malsains dans les magasins.
- La taxe hongroise sur les aliments trop sucrés a été pionnière en Europe et a servi de modèle à de nombreux pays.

Télécommunications et télémédecine

Telekom propose gratuitement de la télémédecine depuis le 26 juillet à près de 800 000 clients et aux membres de leur famille lorsque ceux-ci sont titulaires d'un abonnement Magenta. Le service est donc accessible pour près de 2 millions de personnes, soit environ un cinquième de la population hongroise. Les clients de l'entreprise de télécommunication peuvent poser des questions sur leur état de santé par téléphone, ou en ligne à des médecins pendant les jours ouvrables. Ils peuvent également demander sur rdv téléphonique un bilan de santé de base et des conseils personnalisés sur le mode de vie à adapter.

Richter

Richter a publié ses résultats semestriels qui font ressortir un chiffre d'affaires pour la production de médicaments à 413,3 Mds HUF, soit une hausse annuelle de 14,1%. La croissance des recettes corrigées des effets de change a été de 12,5 % pour la période sous-revue.

Le bénéfice après impôt a plus que doublé pour atteindre 138 Mds HUF au premier semestre 2024. Cette évolution est toutefois en partie le résultat de la volatilité des taux de change. Sur les six premiers mois de 2024, Richter a en effet enregistré un gain de change de 21 Mds HUF à la suite de l'affaiblissement du forint, contre une perte de change significative de 49 Mds HUF il y a un an. C'est la première fois en plus d'un an et demi que l'effet du taux de change est positif, a déclaré Gábor Orbán, PDG de la société.

Selon les données disponibles, la croissance du chiffre d'affaires a été équilibrée et généralisée dans toutes les régions géographiques. A l'exception notable toutefois de la Russie, pénalisée notamment des éléments exceptionnels survenus lors du quatrième trimestre de l'année dernière.

Toutes les activités de Richter ont progressé, y compris la médecine générale, la gynécologie (+15% soit 149,5 Mds HUF), la neuropsychiatrie (+22% soit 109,4 Mds HUF) et la biotechnologie (+20% soit 26,5 Mds HUF) lors des six premiers mois de 2024 par rapport au premier semestre de l'année 2023. En gynécologie, tous les produits ont connu une bonne dynamique.

Au vu des bons résultats du premier semestre, la direction de Richter a confirmé aussi ses prévisions pour les recettes pharmaceutiques de l'ensemble de 2024 (2,15-2,25 Mds EUR). On relèvera également qu'au cours du premier semestre 2024, Richter a dépensé plus de 130 Mds HUF pour des acquisitions stratégiques avec Formycon, Helm, Mithra et BCI.

En particulier, Richter a acheté en juin 2024 une part importante de Mithra, jusqu'alors partenaire régulier depuis environ six ans. Avec cette acquisition, toute la branche d'activité liée à la recherche, au développement, à la fabrication, à la commercialisation et au travail scientifique post-commercialisation relatifs à l'Estetrol (E4) passe donc désormais entre les mains de Richter. La compagnie met également la main sur les actifs de R&D et l'équipe scientifique de Mithra, ainsi que sur BCI, une société de biotechnologie basée en Belgique et qui mène des recherches innovantes dans divers domaines de la santé féminine.

Le PDG a déclaré, que la société allait dépenser 30 M EUR de plus en R&D que l'année dernière. Il a aussi mentionné la plus grande difficulté rencontrée par Richter au premier semestre 2024 pour assurer son approvisionnement en médicaments, et ce malgré les stocks importants dont dispose la société.